



COMMISSION ANTENNES NUMÉRIQUES ET LINÉAIRES, INFORMATION LOCALE ET RÉGIONALE DES 24 ET 25 JANVIER 2024

Membres présents : Claire Lacroix (Marseille), Julien Lecoq (Clermont-Ferrand), Nadia Adell (Limoges), Clément ALET (Rodez), Valérie Bour (Marseille), Amélie Douay (Dijon), Olivier Mélinand (Brest), Denis MILAN (Lyon), Hervé Morin (Bordeaux), Nathalie Zanzola (Dijon)

Présents côté direction : Eric Berg, directeur de l'information régionale ; Xavier Le Fur, directeur adjoint des études ; Olivier Daube, direction des offres de proximité, directeur délégué des programmes et antennes du réseau régional ; Jessy Joncheret, responsable coordination des productions du réseau ; Stéphanie Faure-Creze, coordination des antennes ; Xavier Riboulet, directeur délégué aux opérations France 3-France Bleu ; Xavier Collombier, coordinateur central ; Cécile Beroni, responsable du référencement pour FTV

PREAMBULE :

Entre-deux, c'est la tonalité de ce début d'année. Côté info, tout reste à définir. On ne sait pas à quoi ressembleront nos éditions ICI après les JO. Seule certitude, pendant les JO l'actualité ne sera pas à la fête sur France 3 avec des JT réduits de moitié voire plus.

Côté programmes, le rapprochement avec France Bleu fait craindre toujours plus de fabrication externe pour nos futures émissions communes.

Seule consolation du moment, le numérique avec des audiences à la hausse et une offre en adéquation avec les attentes du public.

ÉDITIONS ICI :

Alors que nous sommes toujours dans le cadre du moratoire avec des formules de JT provisoires et des audiences fluctuantes (**15,2% PdA** en moyenne entre septembre et novembre ;

13,6% en décembre ; **14,7%** depuis janvier), le directeur de l'information des régions confirme qu'avec les JO la grille info sera revue à la baisse cet été.

Les JT seront réduits. Ils passeront à 30 minutes en juillet/août, période de basse activité et même peut-être à seulement 15 minutes pendant les JO entre le 29 juillet et le 11 août.

« Le minutage est en discussion. 10 minutes de JT, ça me semble irréaliste. Il faudrait qu'on soit autour de 15/20 minutes, c'est mon point de vue personnel », déclare Eric Berg.

Le maintien des locales qui restent habituellement ouvertes l'été comme Pau et Bayonne par exemple n'est pas tranché non plus. Vont-elles fermer ? Réponse mi-février

Et de suite une question s'impose. Réduire de moitié la durée de nos JT pendant les JO ne représente-t-il pas un risque pour les audiences ? Les JO n'intéressent pas tout le monde. Pour preuve l'émission de Carole Gaessler « Aux jeux citoyens » est très peu suivie (**900 000 tvsp 4,4% de PdA** mi-janvier).

Eric Berg explique : « Quand le sport est consommé en direct, ça n'a rien à voir. L'évènement crée l'engouement. Pour la cérémonie d'ouverture, je mets ma main à couper, qu'on sera sur le record d'audience de l'année....(de toute façon) on a une dynamique de groupe. Il y a des engagements de diffusion.»

Et quid des antennes comme Marseille qui accueilleront des épreuves olympiques ? En plus du reste de l'actualité, les éditions régionales relayeront les JO. Si on se retrouve avec très peu de temps d'antenne info, ça va poser problème surtout en cas d'actu chaude.

Peut-on envisager d'ouvrir la Locale de Marseille habituellement fermée l'été pendant cette période ? Eric Berg répond qu'en cas d'actu chaude, une PAE restera possible.

Avec les JO les membres de la commission rappellent qu'il ne faudrait pas perdre de vue l'info du coin de la rue et alertent sur la part très importante déjà réservée aux sports dans certaines antennes sous l'impulsion de certains managers.

C'est notamment le cas en Nouvelle Aquitaine avec le samedi midi la diffusion d'un mag du rugby de 13 minutes sur le créneau du JT en lieu et place d'un mag autour d'un territoire.

« Autonomie éditoriale des régions » répond Eric Berg. Le joker a bon dos. Dis-moi ce que tu montres sur ton antenne et je t'indiquerai quels sont les goûts de ton directeur... si on était ironique, c'est ce qu'on écrirait...

Concernant nos JT, on sait que la formule actuelle sera maintenue jusqu'au printemps mais après... que va-t-il se passer ? On prolonge ? On revient à la formule de septembre ?

En l'état Eric Berg a arrêté un planning jusqu'à la fin du mois de mars. Les antennes qui porteront la partie nationale sur une semaine à tour de rôle sont Besançon, Orléans, Lille, Pidf, Strasbourg, Marseille, Grenoble et Lyon.

« Le choix des antennes, ça n'a jamais été imposé à qui que ce soit », assure Eric Berg. « La seule remontée que j'ai, c'est que celle qui le fait sur une semaine ne comprend pas pourquoi

elle n'enchaîne pas la semaine suivante. Toulouse voudrait bien le faire tout le temps pour les autres... J'évite les antennes qui passent en Open media. »

Sur l'éditorial il émet quelques réserves : il faut travailler la transition entre régional et national ainsi que le chapitrage des JT. Il considère en revanche que le fait que ce soit porté par des journalistes de régions passe plutôt pas mal et apprécie également la possibilité d'intervenir en direct simultanément dans les 24 antennes comme à l'occasion de l'annonce du nouveau gouvernement.

Enfin sur la suite et un éventuel retour à la formule de septembre dernier, le directeur de l'information des régions se veut prudent. « Si on repart sur le projet d'avant il faudra avoir des certitudes », s'assurer que la charge est tenable.

AUDIENCES ET ENQUÊTE QUALITATIVE :

Audiences :

Le JT soir est regardé en moyenne par **2,4 millions tvsp** soit **14,3% PdA** du lundi au dimanche (chiffres arrêtés au 9 janvier) et réalise une audience proche de l'an passé sur la tranche horaire 19h15-19h55 (**-5% de tvsp** et une **PdA stable**). En comparaison avec le JT national sur le même créneau horaire, la formule Tempo fait légèrement moins.

« Depuis le 4 décembre, au moment de la transition entre parties régionale et nationale on note un affaiblissement de la courbe qu'on n'avait pas auparavant. Dès lors que le téléspectateur comprend que quelque chose est terminé, il quitte », déclare Xavier Le fur.

Deux membres de la commission considèrent que le soir, on n'est donc pas sur ce qu'on pouvait espérer en terme d'audience. En décalant la tranche du soir parce-que plus on se rapproche du 20h plus il y a de monde, mécaniquement les chiffres auraient dû décoller.

Nul doute que la direction l'a d'ailleurs fait dans cette optique, pour donner plus de chances à ses nouvelles éditions. Pour les Locales, la logique a fonctionné. En décalant la diffusion de 18h53 à 19h07, les audiences ont aussitôt bondi de **13%** alors que le produit est exactement le même qu'auparavant. Cette dynamique aurait dû profiter à la suite de la tranche, ce qui n'est pas le cas.

« En access il y a des offres comme C à vous. On est sur une concurrence plus rude », explique Xavier Le Fur soucieux de temporiser, « Il n'y a jamais d'effet mécanique assuré. Il y a juste des effets potentiels ».

Le soir, entre le 4 septembre (lancement des éditions ICI) et le 6 novembre (début de la grève), on était en moyenne sur **15,2% de PdA**. Pendant la grève, on est tombé à **13,6% de PdA**. Depuis début janvier, on tourne autour de **14,7% de PdA**.

Les audiences sont globalement meilleures en semaine que le weekend.

Du lundi au vendredi on réalise **14,5% de PdA** et rassemble **2,5 millions tvsp** ; le samedi **14,8% de PdA** et **2,5 millions tvsp** ; le dimanche **12,8% de PdA** et **2,3 millions tvsp**.

De son côté ICI 12/13 rassemble en moyenne **1,3 million de tvsp** pour une **PdA de 12,8%** en moyenne du lundi au dimanche (**13,8%** et **1,4M** en semaine ; **11,1%** et **1,2M** le samedi ; **8,2%** et **1M** le dimanche).

En semaine le midi nous gagnons **370 000 tvsp +38%**, **260 000** le samedi **+29%** et **320 000** le dimanche **+50%**. Par rapport au 12/13 national à horaire comparable, la PdA en semaine perd 0.3 point, 2 points le samedi mais elle progresse de 1.1 point le dimanche (période du 4 septembre au 17 décembre). Depuis janvier, ICI 12/13 perd de l'audience.

Enquête qualitative :

Une enquête qualitative a été réalisée un mois et demi après le lancement de Tempo, menée entre le 6 et le 26 octobre 2023 auprès de **226 tvsp issus de 10 régions différentes** (Alsace, Aquitaine, Bretagne, Franche comté, Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Languedoc Roussillon, PIDEF, PACA, Rhône-Alpes). Avec la formule provisoire elle est aujourd'hui caduque sur certains points, notamment sur la partie nationale désormais portée par un présentateur d'une autre région.

De manière générale il en ressort que « le principe de la nouvelle formule est bien compris et validé même si le changement n'a pas encore convaincu tout le monde. »

168 personnes ont répondu : **39%** trouvent que c'est mieux maintenant, **23%** que c'était mieux avant, **33%** que c'est aussi bien, **5%** n'ont pas d'opinion.

Certains points ont été valorisés comme :

- la perspective locale d'une actu globale (tout est dit et vu depuis ma région), c'est ce qu'on attend de France 3
- la plus grande part accordée aux informations régionales (il y a plus de choses qui m'intéressent)
- la proximité avec les journalistes (en plateau ou sur le terrain des journalistes que je connais proches de moi physiquement et symboliquement)
- la plus grande unité de l'ensemble qui leur apparaît désormais comme une unique émission
- la modernisation des codes (écran, grammaire visuelle, utilisation du plateau) qui rajeunit de façon bienvenue le programme qu'ils aiment

Mais la nouvelle formule doit trouver ses marques. Voici ce qui lui est reproché :

- l'organisation de la tranche dans son ensemble (les sommaires, les répétitions). C'est surtout le teasing de 19h04 qui est décrié, il a été supprimé depuis et remplacé par une BA
- la hiérarchisation de l'info et le déficit de lisibilité (combinaison d'une double logique du plus proche au plus lointain comme la Locale avant le 19h20 puis à l'intérieur d'ICI 19h20 le

régional avant l'international et le national puis à l'intérieur de chacune de ces cases du plus grave au plus léger comme un JT classique)

- les infos régionales et les choix éditoriaux (l'équilibre géographique et la diversité des sujets, certains traitements simplifiés, neutralité, bienveillance, au service d'une information plus naturellement positive qu'ailleurs)
- la place du national et de l'international (priorité à l'info de proximité mais le tvsp d'ICI 19/20 veut rester un citoyen informé de son pays et du monde)

Une minorité de personnes sondées envisage la suppression de la partie nationale et internationale. A noter que selon l'actualité, les sondés considèrent que la partie nationale devrait être modulable en terme de durée et de positionnement dans la tranche.

Concernant les dossiers, ça passe si c'est concernant comme par exemple les soins dentaires qui deviennent inaccessibles à cause des déremboursements, beaucoup moins si ça relève de l'intérêt général comme la chaîne de l'espoir au Cambodge.

Enfin le public ne veut ni d'une actu anecdotique ni d'une actu faussement régionale. « Equilibre est le maître mot », insiste Xavier Le Fur.

PROGRAMMES :

Selon Olivier Daube, le réseau amorce pour ses programmes « un début de changement avec une vraie montée en puissance de la plateforme france.tv et la volonté d'exposer nationalement ses programmes régionaux ».

C'est notamment le cas pour une émission du réseau, la première en collaboration avec France Bleu : « **Willy vient déjeuner chez vous** ». Elle sera diffusée sur le créneau des Nouveaux Nomades le samedi après-midi. Il s'agit d'une coproduction tripartite entre France Bleu, France 3 et une boîte de production extérieure. Six numéros de 26' vont être mis en boîte et testés à l'antenne sur le principe des salves afin de voir s'ils rencontrent leur public.

Cette émission existe déjà sur France Bleu en version audio. Le pari était de la rendre télé diffusable. France 3 s'est donc chargée de l'adapter éditorialement, le tournage et la fabrication ont été confiés à un producteur privé, les finitions, « les miettes" a-t-on plutôt envie de dire, à la Fabrique.

Pourquoi une fois de plus la partie la plus cœur de métier, on fait de la télé quand même, nous échappe-t-elle ? Et Jessy Joncheret d'expliquer que « sinon dans ma coproduction tripartite je déséquilibre... de toute façon ce programme est un test qui ne va pas définir l'avenir. »

On peut en douter. Comment sortir d'un tel schéma ? Comment récupérer la fabrication s'il faut désormais partager la charge entre trois entités ? Une boîte de prod ne va pas agir en donneur d'ordres vis à vis de son commanditaire. On peut légitimement craindre que France 3 se retrouve systématiquement cantonné à un rôle d'administrateur ou de coordinateur alors que dans certaines antennes nos OPV et nos OPS se tournent les pouces faute de travail.

Voilà un modèle qui n'augure rien de bon pour les futures collaborations avec France Bleu...

Dans la grille de ce début d'année, il y a également un changement qui irrite de nombreux salariés du réseau, c'est l'allongement de 15 minutes du DEP national, il passe de 30 à 45 minutes, ce qui en cascade bouscule tous les horaires du dimanche matin. Tous les programmes se retrouvent décalés de 15 minutes et ça n'est pas sans conséquence. Cela compromet notamment la visibilité des magazines en langue régionale.

D'où vient cette décision que personne n'a vu venir ? "C'est une question de temps de parole et de pluralisme politique », explique la direction des programmes. La suppression des éditions nationales a engendré un déficit important de volume de temps de parole politique. Dans la perspective des Européennes, cela n'a pas échappé à l'ARCOM qui a émis une alerte à l'encontre de FTV. Il a fallu redresser la barre, trouver une solution en urgence. Comptabiliser et recouper les temps de paroles en régions pour dégager une moyenne nationale et concourir à l'équilibre à l'unisson, c'est beaucoup trop compliqué. Pendant tout le premier semestre, DEP national sera donc allongé.

Comment nos dirigeants ont-ils pu passer à côté quand ils ont conçu Tempo ?

Autre décalage notable, celui d' « Enquêtes de Régions » diffusé un mercredi par mois. Initialement programmé le 17 janvier, notre magazine d'informations sera finalement diffusé le 31 janvier puis une fois par mois toutes les quatre semaines. On était jusqu'à présent sur une programmation au milieu du mois.

La direction explique qu'en sortie de grève, plusieurs régions ont remonté des difficultés à produire un inédit d'où ce changement de programmation. Toute la durée du premier semestre les régions produiront un EDR mensuel inédit sauf en juin où on part à priori sur une rediffusion.

A noter aussi l'arrêt de plusieurs VEF. Selon la direction des programmes, il en resterait seulement 4 ou 5. « Les audiences sont faibles... il y a une volonté de transférer le personnel vers l'info où le public est plus large... les régions sont décisionnaires... certaines d'entre elles ont une appétence documentaire. »

COLLABORATIONS FRANCE 3-FRANCE BLEU :

Concernant « les Matinales », on en propose aujourd'hui 33. Une 34ème ouvrira le 6 février à Chambéry. A la fin de l'année, on en sera à 39. Les derniers déploiements devraient intervenir courant 1er semestre 2026.

« Les Matinales » sont toujours diffusées entre 7 et 9h, 38 semaines par an pour une audience moyenne de **3,6 points**.

A chaque fois que France Bleu se délocalise, la direction régionale de France 3 décide ou pas de s'associer. Ce fut dernièrement le cas lors des barrages agricoles. Occitanie a mis à disposition son VPTL, des OPV et OPS.

Plusieurs opérations spéciales sont déjà programmées pour les semaines à venir : le 18 avril en Normandie journée commune à 100 jours de l'ouverture des JO avec des décrochages de la matinale jusqu'au soir. VEF pourrait être associé. Idem pour le 80ème anniversaire du débarquement de Normandie, FB réalisera une série de programmes courts avec des familles qui raconteront leur histoire du débarquement. Nous en ferons une série de quatre émissions de 26 minutes présentée par Anne Boétie et diffusées les jeudis à la place de VEF. Mise en forme et fabrication à définir...

Les membres de la commission s'appuient sur les moyens déployés le 20 décembre dernier à l'occasion d'une journée au MIN de Rouen (la matinale délocalisée a été filmée avec une régie Fly. S'en est suivi un duplex dans le JT de midi puis le soir un faux direct enregistré lors la matinale. 3 OPV avaient été planifiés pour cette journée. Pour le son on a récupéré leur signal pour la matinale mais produit le nôtre pour les deux pages spéciales dans nos JT) pour réclamer le même dispositif à l'avenir. Sur cette base, peut-on envisager une charte pour le réseau ? Selon Xavier Riboulet, c'est en réflexion.

Pour l'info la consigne n'a pas changé : pas d'intervention de journalistes de FB dans nos éditions. Malgré tout une dérive à Lille a eu lieu le 21 novembre dernier. Un duplex enregistré le matin avec à l'antenne un consœur de FB a été diffusé dans le JT midi... un cas isolé qui pour l'heure n'a pas vocation à se reproduire, assure Xavier Riboulet.

Eric Berg est de son côté moins péremptoire : « Imaginez un incendie ou une grosse actu, s'il y a sur place un confrère du Midi Libre ou de FB, on ne va pas se l'interdire... »

Quoiqu'il en soit, le rapprochement est en ordre de marche et la tutelle s'empare des moyens à sa disposition pour l'accélérer. Ainsi des Inspecteurs des Finances se sont rendus au Siège et dans certaines antennes (Pays-de-la-Loire, Normandie...) pour vérifier les avancées en terme de volume de programmes communs et de rapprochements immobiliers.

« Ca perturbe les directeurs. La tutelle regarde de près tout ce que nous mettons en place », explique Xavier Riboulet. Le déblocage des **45 millions d'euros** conditionnés en dépend.

La question qui revient systématiquement, c'est « que fait FB qu'on pourrait mettre sur F3 ? » De 9 à 10h, FB propose des paroles citoyennes, un exemple type de la limite de l'exercice : « C'est impossible de le mettre à la télé », déclare Xavier Riboulet. « Les équipes de FB rencontrent les équipes de F3 pour croiser leurs grilles et voir dans quelles mesures les collaborations sont possibles.» On en est là...

NUMÉRIQUE :

L'offre numérique a battu un record en 2023 avec **608 millions** de visites sur l'ensemble du réseau régional soit **une hausse de 55%** par rapport à 2022. Pour le seul mois de décembre le nombre de visites s'établit à **60,6 millions** de visites soit **1,95 millions** de visites quotidiennes, **une hausse de 85%** par rapport à décembre 2022. F3 régions représente un tiers de l'offre globale de franceinfo.fr (France Info, France 3 et les Premières). Sur la plateforme **80%** de la lecture vient des régions. Ceci explique cela...

Un bémol cependant, nos articles pourraient être encore mieux exposés, remontés. Il faut parfois biaiser pour y avoir accès, passer par l'appli commune ICI, entrer sa région dans favoris pour enfin les voir apparaître.

Toute une gymnastique et encore ça ne fonctionne pas partout. Sur ICI en Gironde, il n'y a que des articles France Bleu... Pourquoi sommes-nous aussi peu présents ?

Xavier Collombier le reconnaît. « Sur l'appli commune, on est absent mais le rapprochement est en cours. Aujourd'hui il faut savoir que les gens téléchargent ICI pour écouter la radio, lire l'horoscope et les pronostics hippiques ».

En attendant, la direction a décidé de faire du référencement sa priorité. Un pôle SEO (Search Engine Optimization) composé de 5 personnes a été mis en place avec 2 experts à l'info et 2 experts aux programmes.

« La SEO, c'est essentiel. Comme tout site gratuit, on n'est pas un site de destination. On est dépendant des plateformes de distribution. On travaille sur le référencement pour valoriser notre production sur Google. Les RS comme X, ça ne représente même pas 1% de nos vues. »

Et devinez quoi... le nouvel algorithme Google Discover (pas si nouveau que ça malgré tout, il date de 2/3 ans) qui fait des propositions qui collent à la consommation de l'internaute privilégie la géolocalisation et les valeurs incarnées par la proximité.

« Il y a une sorte d'alignement des planètes par rapport à ce que nous faisons. On travaille sur des sujets qui concernent nos citoyens », explique Xavier Collombier. Bref on est pile cœur de cible...

« Aujourd'hui plutôt que d'aller ventre à terre sur une info, on va plutôt vers le temps 2. On travaille la valeur ajoutée, le minute par minute en privilégiant les photos, la plus-value éditoriale ».

Comme sur le linéaire, les sujets concernants sont plébiscités au détriment de l'intérêt général. La solidarité ne fait pas recette. Exemple avec la guerre en Ukraine : on est solidaire quelques semaines, au-delà on se recentre sur sa vie.

Le titrage, le choix du sujet, le fait de se différencier, le format comptent pour beaucoup tout comme la signature du journaliste. A l'heure de l'IA, c'est un critère important. L'internaute est sensible à l'authenticité de l'article.

Malheureusement on n'a toujours pas totalement résolu la question de la signature. Il faut encore cliquer pour avoir accès à la fonction et la bio de l'auteur mais ce serait le cas sur tous les sites web.

Pour ce qui est du bâtonnage, la réécriture de dépêches, la consigne est désormais la même que pour les papiers : il faut imprimer sa marque, réécrire, s'emparer des infos... fini le copier-coller...

Concernant les préconisations, la localité doit être indiquée si elle fait partie des critères de recherche, permet d'identifier le sujet cf accident en Ariège.

Quant aux réels, les vidéos enregistrées avec un iPhone, elles ne sont pas toujours compatibles avec le logiciel de montage Première, ce qui est problématique.

Enfin l'objectif des **180 publications** quotidiennes pour le réseau est atteint.

CONCLUSION :

Il va falloir surveiller de près l'évolution des audiences de nos JT ces prochaines semaines. En jouant la carte du décalage de début de tranche, la direction n'a-t-elle pas surestimé l'effet « plus on se rapproche du 20h, plus il y a de monde » et sous-estimé la férocité de la concurrence sur ce créneau ? L'idée de revenir à un démarrage à 19h comme le réclament de nombreux salariés est-elle si obsolète que ça ?

Enfin avec le rapprochement avec France Bleu qui s'accélère, il semble urgent aux membres de la commission d'envisager l'élaboration d'une charte pour garantir à nos personnels un minimum d'activités cœur de métier, à savoir la fabrication de contenus et de programmes en interne.

ANNEXES PROGRAMMES :

5 nouveaux magazines hebdomadaires :

- CVDL « **Château** », André Manoukian parcourt la région en images et en musique à la découverte du patrimoine cher aux habitants depuis le dimanche 14 janvier à 12h55CF dessous
- Normandie « **Ma petite escapade** » présentée par Clémence Castel gagnante de l'édition 2005 de Koh Lanta propose un weekend à un Normand dans un endroit de la région qui lui est inconnu
- HDF « **Intérieurs** » Anne-Catherine Verwaede nous guide à travers les meilleures adresses de chine et à la rencontre d'artisans au savoir-faire séculaire à partir du dimanche 24 février à 12h55
- Occitanie « **A l'Ecole des vétos** » nous immerge dans l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse pour partager le quotidien d'Alexandre, Emma et Tom, tous assistants vétérinaires depuis le dimanche 14 janvier à 12h55 et le 8 janvier sur france.tv
- Nouvelle Aquitaine « **NoA sur Terre** » met en exergue ceux qui font l'agriculture d'aujourd'hui et de demain dans la région depuis le dimanche 14 janvier à 10h30 et 18h45

Les programmes de fin d'année produits par le réseau et diffusés entre le 16 et le 27 décembre sur l'antenne nationale de France 3 ou sur les antennes régionales ont été couronnés de succès. « **Une journée avec Jacques Brel** » HDF diffusée le 27 décembre en prime-time à 21h10 a rassemblé **1,5 million de tvsp** pour **8,6% de PdA** et **430 000 tvsp**. Cette émission musicale présentée par Gaëtan Roussel était produite par F3HDF, Simone et Raymond Productions-Stéphanie Elbaz avec la direction Culture de FTV en partenariat avec FB.

« **Un château pour les fêtes** » diffusées sur F3 le 20 décembre à 23h10 a été proposé par F3 Normandie et Eden Productions. Présentée par la journaliste de F3 Normandie Anne Boétie et par Rapha Yem, l'émission a rassemblé **430 000 tvsp** pour **5,1% de PdA**.

« **Le plus beau sapin de Noël** » Grand Est diffusé le 16 décembre à 20h35 sur F3 Grand Est **7,6% de PdA** ; Le meilleur croque-monsieur de Noël PIDF diffusé le 23 décembre à 20h15 sur PIDF **6,9% de PdA**

« **La France en beau** » le mercredi soir en S2 vers 23h10, une dizaine de films par semestre sur France 3 et france.tv, des documentaires de 52 minutes qui explorent le patrimoine sous toutes ses formes et les enjeux inhérents à sa sauvegarde et sa valorisation. Objectif : exposer nationalement le meilleur des docs produits et diffusés localement ; coup d'envoi mercredi 29 janvier avec le film d'Alexandre Lopez multi-récompensé « **On a marché sous la terre** » (Bonobo Production et F3 AURA) puis mercredi 7 février à 23h20 Le Queyras, hors des sentiers battus (coprod ASLC Productions et F3 PACA)